

## FOOTBALL

## US BISKRA

## De Charybde en Scylla

*Biskra a de tout temps été une ville où le sport était pratiqué depuis ses formes primitives à celles modernes. Les jeunes s'adonnaient de génération en génération à divers sports individuels ou collectifs : grimper un palmier haut de quinze mètres, escalader la clôture du jardin, se jeter pieds joints de la terrasse d'une maison haute de six mètres jusqu'au sol, sauter en longueur ou en hauteur, disputer une course à pieds, participer à une course équestre, monter sur des ânes, des chevaux, des chameaux, lancer avec la fronde des pierres au plus loin ou tout simplement engager des bras de fer.*

C'est ainsi qu'en 1928, El-Ouafi Bougherar Ben Louafi fut sacré champion du monde au marathon d'Amsterdam. Merabet Mohamed dit Charlot acquit la médaille d'honneur d'éducation physique en 1953, remise par Jules Masson, secrétaire d'Etat au gouvernement français de l'époque, ensuite une médaille de chevalier de l'Ordre national du mérite sportif, remise en 1959 par Jean Berthoin, également secrétaire d'Etat. En haltérophilie, Messaoudi Messaoud souleva en 1943 le poids de 120 kg. Pour la course de 3 000 mètres, c'est Zerari Dokais qui remporta la 1<sup>re</sup> place en 1946. En 1950, Sannouga Larbi Essoufi remporta le championnat d'échecs. Biskra était également un haut lieu de l'aéronautique depuis 1912. En 1932, Léna Berstein championne du monde et première femme pilote avait élu domicile à Biskra pour tenter le raid Biskra-Tunis-Tripoli-Le Caire-Bagdad.

Biskra c'est aussi et surtout le football. Le premier contact avec ce sport fut en 1911, lors d'une visite du doyen du football algérien le CS Constantine pour une tournée de vulgarisation de ce sport à travers quelques villes de l'Est, tournée au cours de laquelle un équipement de couleur vert et noir avait été offert aux jeunes joueurs locaux, d'où le choix de ces couleurs quelques années plus tard par les Biskris. C'est en 1927 que naquit le 1<sup>er</sup> club de football à Biskra, le Croissant club de Biskra aux couleurs jaune et noir avec un scorpion en médaillon. Un club qui brisa le tabou des fanatiques religieux qui avaient décrété que la pratique du football, en particulier le ballon, faisait rappeler la tête du martyr Hussein fils de l'Imam Ali Ibn Abi Taleb !!!!

C'est le D<sup>r</sup> Ahmed Cherif Saâdane qui persuada toute la

jeunesse à la pratique sportive, lequel Docteur fut à l'origine d'autres changements dans la société biskrie de l'époque aussi bien dans le domaine sportif, culturel et plus tard politique. C'est en 1934, le 10 avril que fut établi l'acte de naissance de l'Union sportive de Biskra (USB) par abréviation. Cet heureux événement dans la vie sportive locale a été l'œuvre collective d'une cinquantaine de jeunes amateurs de la balle ronde et leurs sympathisants réunis en assemblée générale au café Guessoum situé au quartier Bab-Darb.

Les statuts réglementaires exigés par la loi de juillet 1901 élaborés, discutés et approuvés par les adhérents, consacrant ainsi la volonté d'une jeunesse musulmane impatiente d'affronter en compétition officielle les footballeurs français du club «Bleu et Blanc» de l'Etoile de Biskra.

La haute administration de l'époque saisie par une démarche raciste du maire Edmond Cazenave, conseiller supérieur du gouvernement général, décide d'entraver le développement de l'USB dont les adhérents furent considérés comme communistes et nationalistes de nature à troubler l'ordre public français. Par conséquent, le club était menacé d'asphyxie sans la moindre subvention financière ou matérielle de la commune, du département ou de l'Etat, endossa au surplus les dispositions du décret Régnier de mars 1935 portant sévère répression à l'encontre d'individus suspects d'activité anti-française en Algérie mises en application pour perturber le congrès musulman algérien de Cheikh Abdelhamid Ibn Badis et dont les membres furent des partisans à titre collectif dès l'année 1936. Voilà pourquoi, l'USB avait été bloquée par la



Photo : DR

Ligue constantinoise de football, sur instructions gouvernementales. Elle reprendra, cette USB téméraire, défiant le ghetto qui lui a été imposé au cours de l'année 1944 grâce à une nouvelle génération de jeunes décidés à honorer la résistance de leurs prédécesseurs.

Cette valeureuse équipe a été également à la hauteur de sa réputation puisque le 1<sup>er</sup> Novembre 1954, toute sa composante avait rejoint le maquis d'Arris aux côtés de leurs frères pour défendre leur pays contre le colonialisme. Parmi ces joueurs, on peut citer les martyrs Mohamed Larbi Ben M'hidi (ancien joueur), Mohamed Nedjar, Nouredine Menani dont le stade de Biskra porte le nom aujourd'hui. Il y avait également des héros parmi lesquels Mohamed Djeghaba qui fut ministre des Moudjahidines. En 1956, les activités du club furent gelées par l'administration française. C'est sur instruction du colonel Mohamed Chaâbani que les activités du club reprirent durant l'été 1962 pour préparer le grand défilé de la fête de l'indépendance. La mission fut confiée à monsieur Abdelmadjid Ounis, un ancien joueur, ancien dirigeant et notable de la ville. La première opération consistait en la fusion de la JSB qui évoluait en pré-honneur et l'USB qui était selon les règlements en régionale, cette fusion permit à l'USB d'entamer le critérium, type championnat de division 2, qui deviendra par la suite division d'honneur dont le champion évoluera en Nationale 1.

A l'époque, derrière la relance du club, il y avait de grosses cylindrées et avaient pour noms:

Djeghaba Mohamed (officier ALN), Saouli Djilani (ex-officier ALN et commissaire de police de Biskra, Mohamed-Tahar Khelifa (ex-officier ALN), Rezigue Younès et Menani Abdelhamid. Ceux-ci avaient permis l'obtention du cercle à l'hôtel Royal ainsi qu'une aide financière conséquente.

La première formation était composée de: Amar Souissi, Salah Akkadi, Mahieddine Houhou, Menani Abdelaziz dit Madjid, Aloui Aïssa Touati, Absi Abdelmadjid dit Kopa, Aïssa Hiba, Kamel Lemoui tête d'or, Mohamed Madjouri, Mohamed Mellal dit double détente, Hadi Bachir. Une équipe qui fit rêver beaucoup de jeunes et dont le remplacement n'a jamais eut lieu notamment sur le plan technique ainsi que les résultats obtenus sur les terrains de tout l'est algérien.

Avec des hauts et des bas, le club s'était éternisé dans les divisions inférieures pour des raisons diverses et ne put accéder en deuxième division que grâce aux changements intervenus dans l'organisation de championnat en trois poules: Est, Centre et Ouest.

De même que beaucoup d'eau avait coulé sous les ponts et le club vécut diverses tempêtes qui faillirent le faire couler à jamais. Des tempêtes qui lui firent changer même de sigles fantaisistes tels que IRB (Ittihad riadi Biskri) lors de l'arabisation tout azimut, ou encore JRBB (Jamiya riadia baladiat Biskra), mon Dieu, quel massacre pour un patrimoine!!!!

Le rêve de l'accession en division nationale 1 ne put se réaliser que 71 ans après la naissance du

club soit en juin 2005 où Biskra connut ses plus beaux instants de liesse. Une accession de très courte durée, puisque le club prit aussitôt l'ascenseur dans le sens du bas pour amorcer une descente aux enfers. Une descente dont seuls les dirigeants actuels connaissent les raisons.

Cette chute amorcée il y a près de dix ans dans toutes les disciplines, particulièrement dans le football et cela malgré des assises relatives au lancement du sport scolaire, la prospection des jeunes talents, l'obligation pour les associations de prendre en charge les jeunes catégories et la création des écoles. On pensait que les choses allaient dans le bon sens, bien au contraire, les jeunes talents locaux sont abandonnés au profit de mercenaires à la recherche du gain facile et aux gros salaires qui feraient pâlir de jalousie le meilleur des professeurs universitaires ou chercheurs. Des salaires et primes qui permettent un brassage d'argent qui échappe à tout contrôle et dont les comptes ne sont connus que par ceux qui les manipulent.

Le prochain championnat de division deux amateur comportant d'anciens pensionnaires de la division une à l'exception du WA Ramdane-Djamel, s'annonce des plus difficiles et où les chances de décrocher le seul ticket pour la division deux professionnel sont très minimes, on est en droit de penser que l'US Biskra a de longues années à passer parmi les petits et que pour faire partie des grands, il est nécessaire d'avoir une vision prospective et des ambitions à la mesure des moyens mis à disposition.

Pour le rappel, Biskra dispose de moyens matériels que très peu sinon aucun club de l'élite n'a à sa disposition, des moyens de récupération dignes des clubs professionnels, un stade dont la pelouse est l'une des meilleures avec un système de drainage très performant.

Seulement, face à l'abandon de supporters qui ne savent plus à quel saint se vouer et avec une gestion hasardeuse sans feuille de route et encore moins des objectifs tracés à court, moyen et long terme, on peut dire que l'US Biskra va de Charybde en Scylla.

**Abdelhamid Zekiri**